



► Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA

Mai 2026

Tendances du marché du travail des jeunes au Niger¹

Points essentiels

- Malgré une croissance économique significative ces dernières années, la forte croissance démographique du Niger n'a permis qu'une augmentation modeste du revenu par habitant. Entre 2000 et 2025, le produit intérieur brut (PIB) réel a progressé en moyenne de 5,5 % par an, soit bien au-dessus de la moyenne de l'Afrique subsaharienne (ASS), qui s'établit à 4,4 %. Toutefois, la population totale a augmenté d'environ 3,2 % par an. L'économie, peu diversifiée et à faible productivité, dominée par l'agriculture et le secteur informel, s'est révélée incapable de générer une croissance suffisante en termes d'emplois et de revenus. En conséquence, le Niger reste une économie à faible revenu, avec un PIB par habitant ajusté en parité de pouvoir d'achat (PPA) de 1 801 dollars des États-Unis en 2025, soit un niveau bien inférieur à la moyenne de l'ASS, qui s'élève à 5 324 dollars des États-Unis.
- La pauvreté extrême chez les travailleurs est très répandue, elle touche près de 50 % des travailleurs en 2025, un chiffre bien supérieur à la moyenne de l'ASS qui est de 40,1 % et à la moyenne mondiale de 7,9 %, et qui constitue le taux le plus élevé parmi les pays de l'UEMOA. Le classement du Niger dans l'Indice mondial de la paix (GPI) se situe dans la moitié inférieure des pays de l'UEMOA, ce qui reflète les défis persistants en matière de sécurité. Toutefois, il s'est légèrement amélioré ces dernières années, signe d'une certaine progression vers la stabilité.
- Au Niger, l'emploi est majoritairement agricole, tant chez les jeunes que chez les adultes, ce qui reflète le caractère essentiellement rural de l'économie du pays. Plus des trois quarts des travailleurs se trouvent dans le secteur agricole, contre seulement la moitié dans l'ensemble de l'ASS. Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à travailler dans l'agriculture, tandis que les hommes sont un peu plus représentés dans le secteur des services. L'emploi dans le secteur de l'industrie reste très limité (moins de 10 % des travailleurs).
- L'informalité est pratiquement universelle. En 2022, on estimait que 98,5 % de l'ensemble des travailleurs occupaient un emploi informel, ce chiffre s'élevant à 99 % chez les femmes actives et à 97,9 % chez les hommes actifs. Chez les jeunes, le travail informel est encore plus répandu, presque tous les jeunes travailleurs occupent un emploi informel. On observe toutefois des signes d'une amélioration progressive de la qualité de l'emploi : la proportion de jeunes occupant un emploi salarié (plutôt qu'un emploi indépendant) a légèrement augmenté entre 2019 et 2022.
- Le taux global de NEET (sans emploi et ne suivant ni études ni formation) était relativement faible, s'établissant à 16,8 % en 2022, l'un des plus bas de la région de l'UEMOA, ce qui s'explique par la nécessité, pour la plupart des jeunes, d'exercer une activité professionnelle. Comme dans de nombreux pays, on observe toutefois un écart important entre les genres : le taux de jeunes femmes en situation NEET est plus de deux fois supérieur à celui des jeunes hommes. Il est encourageant de constater que tant le taux global de jeunes NEET que les disparités entre les genres ont diminué depuis 2019, le taux de NEET des jeunes femmes diminuant à mesure que la participation au marché du travail s'améliore.
- On observe des disparités marquées chez les jeunes. Les jeunes en situation de handicap sont confrontés à des taux de NEET plus élevés que leurs pairs non handicapés, et ces écarts se sont creusés entre 2019 et 2022. En outre, les taux de NEET ne baissent pas avec les niveaux d'éducation supérieure au Niger. Au contraire, en 2022, ce sont les jeunes ayant suivi des études avancées qui étaient confrontés aux taux de NEET les plus élevés, ce qui met en évidence une inadéquation croissante entre l'éducation et l'emploi.

¹ Cette note d'information a été rédigée par Niall O'Higgins et Vipasana Karkee (OIT), avec le concours d'outils d'intelligence artificielle gérés par Dibyaudh Das (OIT). Les auteurs tiennent à remercier leurs collègues de l'OIT, Jonas Bausch, Yacouba Diallo, Sara Elder et Ali Madai Boukar, pour leurs commentaires très utiles, ainsi que leurs collègues de la Fondation Mastercard, notamment les participants au webinaire organisé par la MCF le 27 janvier 2026.

► 1. Introduction : Indicateurs contextuels

Le Niger a connu une croissance macroéconomique solide au cours des vingt-cinq dernières années, même si la forte croissance démographique a freiné l'amélioration du niveau de vie. Cette croissance a été principalement tirée par l'agriculture, qui dépend fortement des précipitations, ainsi que par les industries minières et extractives, qui génèrent des recettes importantes. Toutefois, elle reste fragile et insuffisamment inclusive en raison d'une diversification économique limitée et de la prédominance de l'emploi informel. Entre 2000 et 2025,² le PIB réel du Niger a augmenté en moyenne d'environ 5,5 % par an, alors que le taux de croissance démographique annuel s'élevait à environ 3,2 %.³ Cela signifie que la production économique a dépassé la croissance démographique, mais de justesse. Les périodes de sécheresse et d'instabilité du début des années 2000 ont entraîné des phases de croissance très lente, mais les années 2010 ont été marquées par une reprise, qui a même dépassé celle de l'ensemble de l'ASS. Après un ralentissement lié à la pandémie en 2020 et 2021, la croissance annuelle du PIB réel est revenue à 11,9 % en 2022. Dans l'ensemble, la croissance économique du Niger au cours du nouveau millénaire a été nettement supérieure à la moyenne mondiale et régionale (figure 1).

► Encadré 1 : YouthSTATS, un partenariat entre l'OIT et la Fondation Mastercard

L'OIT, en partenariat avec la [Fondation Mastercard](#), a créé un ensemble de données régulièrement mis à jour appelé [YouthSTATS](#), disponible sur [ILOSTAT](#). Cet ensemble de données a été initialement produit par l'OIT dans le cadre de son partenariat avec la Fondation Mastercard « [Work4Youth](#) ». Ce projet s'est achevé en 2016. Initialement composé d'indicateurs liés au travail pour les jeunes âgés de 15 à 29 ans, tirés des [enquêtes sur la transition de l'école au travail](#) menées dans le cadre du partenariat, l'ensemble de données s'appuie désormais sur le stock de [micro-ensembles de données harmonisés issus des enquêtes sur la population active](#) de l'OIT. Il sert de base de données centrale pour les statistiques internationales sur le travail des jeunes.

Cette note d'information fait partie d'une série de huit notes statistiques consacrées aux pays de l'UEMOA, élaborées dans le cadre du nouveau partenariat. Ces notes proposent une analyse des marchés du travail des jeunes, en mettant l'accent sur les questions de genre, de niveau d'éducation et de handicap. En complément de ces analyses statistiques, ce nouveau partenariat prévoit également des analyses des initiatives en faveur de l'emploi des jeunes dans les pays de l'UEMOA, élaborées avec la participation directe des jeunes de la région. Les pays concernés sont le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée-Bissau, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo.

Le Niger reste l'un des pays les plus pauvres au monde en termes de revenu par habitant. En 2025, son PIB par habitant ajusté en fonction de la PPA était estimé à environ 1 801 dollars des États-Unis, soit environ un tiers de la moyenne de l'ASS, qui s'élevait à 5 324 dollars des États-Unis.⁴ Le pays est également confronté à des problèmes de sécurité. Selon l'Indice mondial de la paix de 2025,⁵ le Niger se classe en milieu de tableau au sein de l'UEMOA, occupant la 6^e place sur les huit pays de la région et la 143^e place au niveau mondial (sur 163 pays). La stabilité du Niger a connu des fluctuations au fil du temps : au cours des années 2010, le pays se classait généralement dans la moitié inférieure des pays de l'UEMOA

² FMI (2026).

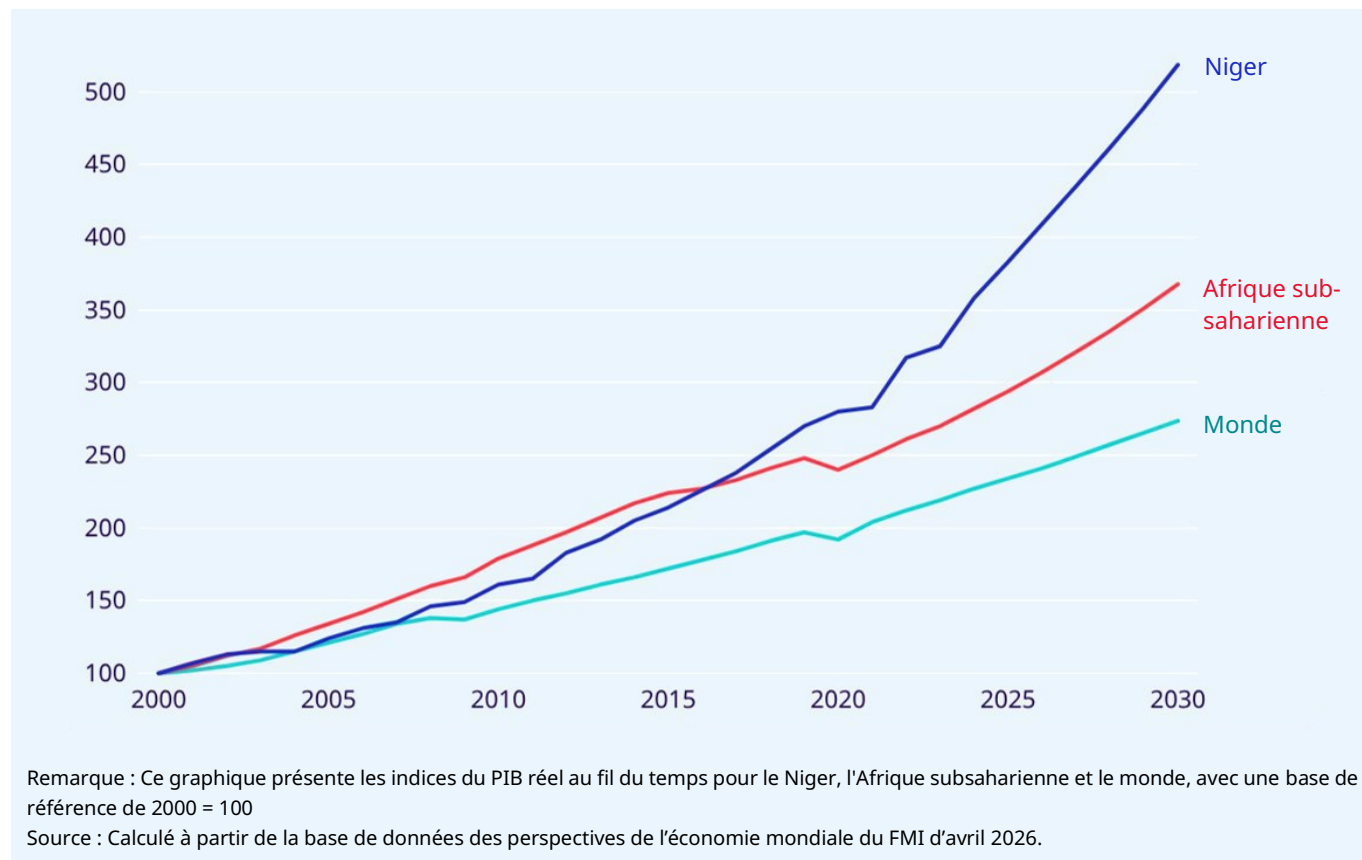
³ Estimations et projections de l'ONU, juillet 2024 (ONU, 2024 ; données également présentées dans [ILOSTAT](#)).

⁴ Les estimations du PIB en pourcentage, ajustées en fonction de la PAA, utilisées dans cette note d'information proviennent de la [base de données PEM du FMI d'avril 2026](#) (FMI, 2026). Le PIB ajusté en fonction de la [Parité de pouvoir d'achat \(PPA\)](#) convertit le PIB d'un pays en dollars des États-Unis (généralement) à l'aide de taux de change qui égalisent le coût d'un panier représentatif de biens et de services dans différents pays.

⁵ Institute for Economics & Peace (2025) et données brutes de l'Indice mondial de la paix (GPI), 2008-2023.

en termes de GPI, ce qui reflétait les conflits et les insurrections.⁶ Le Niger occupe la dernière place parmi les huit pays de l'UEMOA selon l'indice de développement humain. Le pays a néanmoins enregistré des progrès en matière de développement humain au XXI^e siècle, sa position relative s'étant légèrement améliorée, il a gagné trois places entre 2015 et 2023 (pour se hisser à la 188^e place sur 193 pays dans le monde).⁷

► **Figure 1. PIB réel, Niger, Afrique subsaharienne et monde, 2000-2030 ; 2000 = 100**



Malgré ces difficultés, la population active au Niger est élevée, en particulier chez les hommes, et dépasse la moyenne mondiale. Le taux d'emploi par rapport à la population⁸ (TEP) de la population en âge de travailler est estimé à 86,9 % pour les hommes et à 73,2 % pour les femmes en 2022, ce qui donne un TEP global d'environ 79,3 %, soit un niveau nettement supérieur à la moyenne de l'ASS et à la moyenne mondiale. Cette évolution s'explique principalement par la forte participation des femmes, notamment dans les activités de subsistance. Ces chiffres reflètent le fait que la plupart des

⁶ On pourrait remarquer qu'une image similaire se dégage du [Fragile States index](#), selon lequel, en 2024, la Côte d'Ivoire occupait la cinquième place parmi les huit pays de l'UEMOA les plus fragiles.

⁷ PNUD (2025). L'[Indice de développement humain](#) (IDH) est un indicateur plus complet du développement humain d'un pays qui prend en compte non seulement le PIB par habitant, mais aussi l'espérance de vie et le niveau d'éducation.

⁸ Cette note d'information applique la définition de l'emploi établie par la 13^e Conférence internationale des statisticiens du travail (CIST) en 1982. La définition de la 13^e CIST considère comme ayant un emploi toute personne ayant travaillé au moins une heure au cours de la période de référence. Plus récemment, la 19^e CIST a établi une nouvelle définition qui classe comme actifs toutes les personnes qui travaillent contre « rémunération ou à but lucratif » pendant au moins une heure au cours de la période de référence. Toutefois, l'enquête EHCVM ne contient pas suffisamment d'informations pour appliquer cette nouvelle définition. La définition de la 13^e CIST tend à donner un taux d'emploi par rapport à la population plus élevé, en particulier dans les pays à faible revenu, car elle inclut, par exemple, parmi la population active, les travailleurs du secteur de l'agriculture de subsistance, alors qu'ils ne le sont pas dans la définition de la 19^e CIST. Toutefois, ces deux définitions englobent les travailleurs occupant des emplois informels ainsi que tout autre type de travail rémunéré d'au moins une heure, qu'il soit ou non officiellement déclaré (y compris, par exemple, les vendeurs de rue, les travailleurs sur des plateformes non déclarés et les travailleurs domestiques).

Nigériens, même en l'absence d'opportunités d'emploi formel, exercent une activité pour assurer leur subsistance (tableau 1).

► **Tableau 1. Taux d'emploi par rapport à la population, par sexe, au Niger, en ASS, en Afrique et dans le monde, 2022 (15 ans et plus) (pourcentage)**

	Femme	Homme	Total
Niger	73,2	86,9	79,3
Afrique subsaharienne (estimations modélisées de l'OIT)	59,7	71,8	65,6
Afrique (estimations modélisées de l'OIT)	50,5	69,9	60,1
Monde (estimations modélisées de l'OIT)	45,7	69,4	57,5

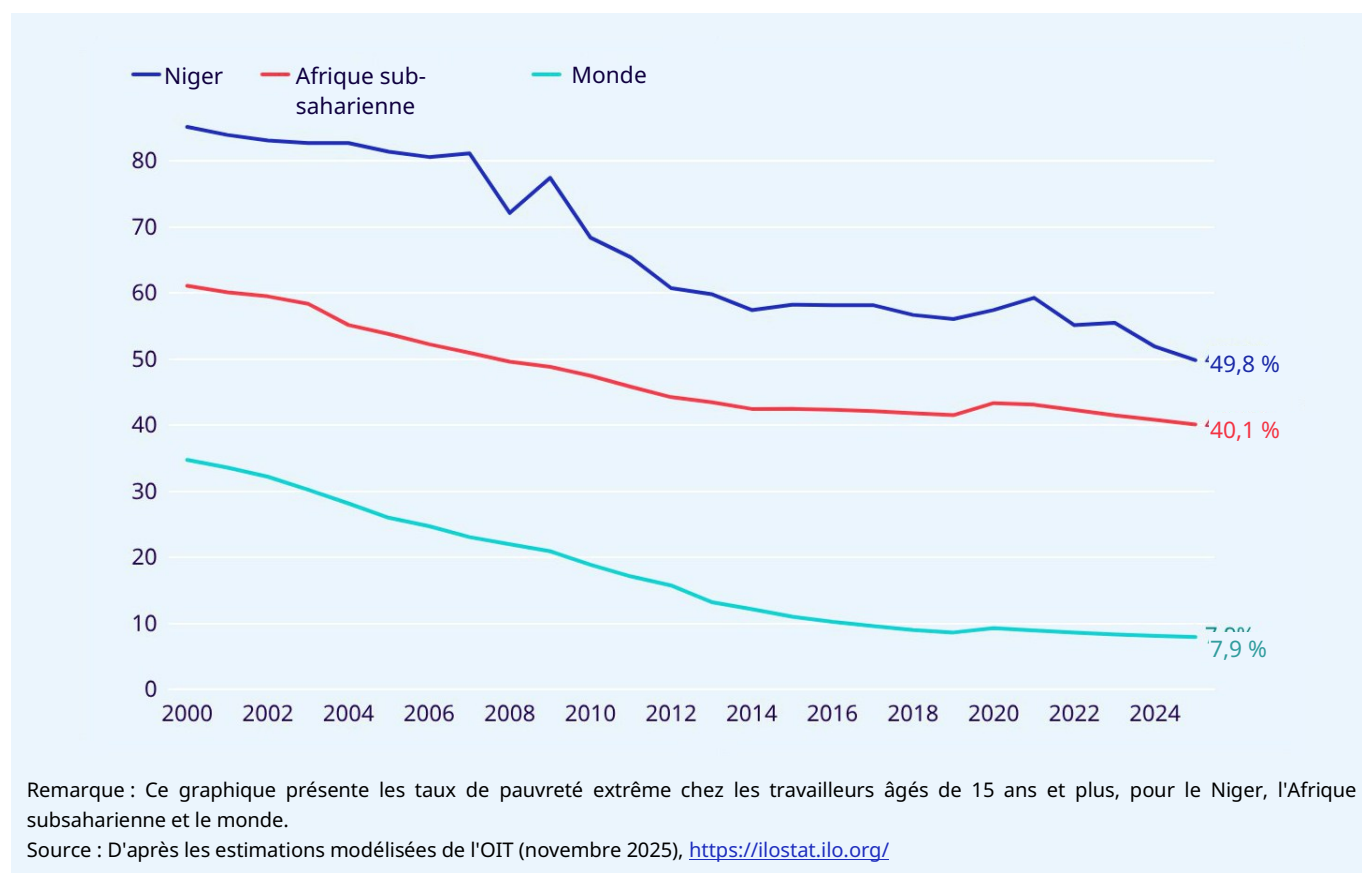
Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, estimations modélisées de l'OIT (novembre 2025), <https://ilostat.ilo.org/>.

Remarque : Tous les ratios indiqués s'appuient sur la définition de l'emploi établie par la 13^e CIST de 1982.

Le faible niveau de revenu au Niger s'accompagne de taux extrêmement élevés de pauvreté au travail. En 2025, on estimait que 49,8 % des travailleurs vivaient dans une situation d'extrême pauvreté.⁹ Ce taux est nettement supérieur à la moyenne de l'ASS, qui s'élève à 40,1 %, et contraste fortement avec le taux mondial de 7,9 % (figure 2). Cela représente néanmoins une nette amélioration par rapport au début des années 2000, où plus de 80 % des travailleurs vivaient dans une extrême pauvreté. Entre 2000 et 2025, la pauvreté extrême chez les travailleurs au Niger a diminué en termes absolus plus rapidement que la moyenne de l'ASS, mais de nombreux autres pays de l'UEMOA ont réalisé des réductions proportionnelles encore plus importantes. La persistance d'un taux élevé de pauvreté au travail met en évidence le manque persistant d'emplois productifs et la faiblesse des revenus, en particulier dans les zones rurales.

⁹ [Estimations modélisées de l'OIT](https://ilostat.ilo.org/topics/working-poverty/), novembre 2025. Le taux de pauvreté au travail correspond à une estimation de la proportion de la population active vivant dans la pauvreté bien qu'elle occupe un emploi, ce qui signifie que leurs revenus professionnels ne suffisent pas à les sortir, eux et leurs familles, de la pauvreté ni à leur garantir des conditions de vie décentes. La pauvreté extrême chez les travailleurs est définie comme le pourcentage de la population active vivant dans des ménages dont le revenu par habitant est inférieur à 3 dollars des États-Unis PPA par jour, <https://ilostat.ilo.org/topics/working-poverty/>.

► **Figure 2. Taux de pauvreté extrême chez les travailleurs, au Niger, en Afrique subsaharienne et dans le monde, 2000-2025**



► **Encadré 2 : Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM) dans l'UEMOA, 2019-2025**

L'analyse des tendances du marché du travail des jeunes présentée dans les Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA s'appuie principalement sur les enquêtes harmonisées sur les conditions de vie des ménages (EHCVM) menées par la Banque mondiale et la Commission de l'UEMOA [dans les États membres de l'UEMOA](#). Il s'agit d'une enquête auprès des ménages représentative à l'échelle nationale dans le cadre de [l'étude sur la mesure du niveau de vie \(LSMS\)](#) qui intègrent des modules sur le travail, permettant ainsi une analyse du marché du travail dans ces huit pays. Les enquêtes EHCVM utilisées dans ces notes d'information appliquent les mêmes normes statistiques internationales et les mêmes questionnaires d'une année à l'autre et d'un pays à l'autre, ce qui permet de recueillir des données qui peuvent être harmonisées et de réaliser des comparaisons entre pays ainsi que dans le temps. Ces enquêtes auprès des ménages ont été menées dans chacun des pays de l'UEMOA en 2018-2019, 2021-2022 et 2025-2026.

Les données pour 2019 et 2022 ont été reçues et traitées par l'OIT pour l'ensemble des huit pays. Sauf indication contraire, toutes les données qui figurent dans les notes d'informations sur les pays de l'OIT-UEMOA proviennent de l'enquête EHCVM. Les données relatives à la troisième phase (2025-2026) seront disponibles fin 2026.

L'agriculture reste, de loin, la principale source d'emploi au Niger. En 2022, environ 74 % de l'ensemble des travailleurs du pays exerçaient une activité agricole, une proportion nettement supérieure à la moyenne de l'ASS de 49,4 %. L'industrie ne représentait qu'un modeste 9,3 % de l'emploi total, tandis que le secteur des services en représentait environ 17 %. Les femmes sont plus susceptibles de travailler dans l'agriculture. Les femmes sont également plus nombreuses dans

l'industrie, tandis que les hommes sont davantage concentrés dans le secteur des services. Une comparaison avec l'ensemble de la région met en évidence la structure de l'emploi très agricole du Niger (tableau 2).

La dépendance à l'égard d'une agriculture saisonnière et peu productive limite la demande globale et les revenus des ménages, alors que le développement de programmes d'irrigation à grande échelle pourrait garantir ces revenus en stimulant l'emploi et la productivité dans le secteur agricole. Une étude de modélisation a montré que le développement de programmes d'irrigation (même à petite échelle) permettrait de diversifier la production, d'allonger la saison de culture, d'accroître la productivité des terres et de garantir les revenus des agriculteurs locaux, avec des retombées positives sur la production et les revenus des ménages ruraux (Tillie, Louhichi et Paloma, 2018). Le Grand Programme d'Irrigation (GPI), mis en œuvre depuis 2025 par les autorités nigériennes avec le soutien de partenaires internationaux, vise à étendre considérablement les surfaces irriguées afin de renforcer la production agricole et de contribuer à la sécurité alimentaire, ce qui témoigne de l'importance accordée à ce type de mesures pour assurer des revenus plus durables et créer des emplois pour les jeunes.¹⁰

► **Tableau 2. Répartition de l'emploi par activité économique, par sexe, Niger, 2022 (15 ans et plus) (pourcentage)**

	Femme	Homme	Total
Agriculture	78,8	68,8	73,9
Industrie	11,0	7,5	9,3
Services	10,2	23,8	16,9

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>.

Les emplois informels sont très répandus au Niger, en particulier chez les femmes, et constitue la norme pour la plupart des travailleurs. En 2022, 98,5 % des travailleurs du pays occupaient un emploi informel : 99 % des femmes actives et 97,9 % des hommes actifs.¹¹ Chez les jeunes, ce chiffre est encore plus élevé, puisque 99,5 % des jeunes actifs occupent des emplois dans le secteur informel. Cette prévalence est comparable à celle que l'on observe dans les autres pays de l'UEMOA.

Dans l'ensemble, malgré des périodes de forte croissance économique, le Niger reste une économie essentiellement agraire, avec un marché du travail dominé par l'emploi informel dans le secteur agricole et les activités de petit commerce. La transition structurelle vers des secteurs à plus forte productivité a été limitée, la plupart des travailleurs, jeunes et moins jeunes, continuent de dépendre d'emplois à faibles revenus dans l'agriculture et l'économie informelle.

► 2. Tendances du marché du travail des jeunes

L'Afrique est un continent relativement jeune, dont la population jeune ne cesse de croître, avec le potentiel et les défis que cela implique (OIT, 2020a ; encadré 3). Entre 2015 et 2025, la population jeune du Niger (15 à 29 ans) a augmenté d'environ 4,4 % par an, dépassant ainsi le taux de croissance de la population jeune de l'ASS dans son ensemble, qui s'élevait à 2,8 % par an (figure 3).¹² Une telle augmentation du nombre de jeunes qui entrent chaque année sur le marché du travail accentue la nécessité de créer des emplois et de développer les compétences.

¹⁰ <https://www.lesahel.org/programme-grande-irrigation-booster-la-production-agricole-dans-toutes-les-regions-pour-la-securite-alimentaire-au-niger/>

¹¹ Base de données micro de l'OIT. Comme indiqué dans l'encadré 2, ces indicateurs ainsi que les autres indicateurs du marché du travail analysés dans cette note d'information sont tirés des données de l'enquête EHCVM.

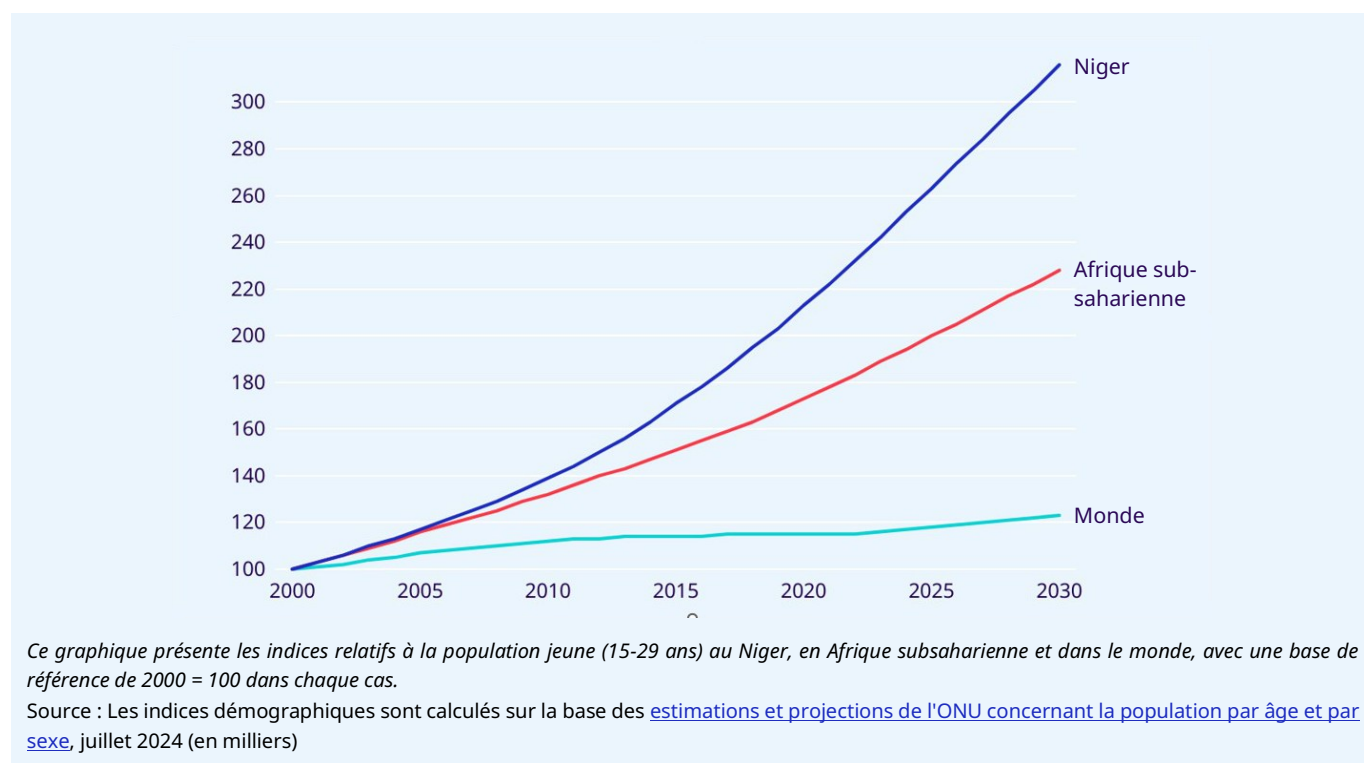
¹² Estimations et projections de l'ONU, juillet 2024 (en milliers), [ILOSTAT](https://ilostat.ilo.org/)

► Encadré 3 : Qui sont les jeunes ?

À des fins statistiques, l'Organisation des Nations Unies définit le terme « jeunes » comme des personnes âgées de 15 à 24 ans. À l'origine, cette tranche d'âge spécifique était destinée à couvrir la période durant laquelle s'effectue, pour la plupart des jeunes, la transition de l'école à la vie active. Il s'agit de la définition utilisée pour les indicateurs standard élaborés par l'OIT dans ILOSTAT, y compris les estimations modélisées par l'OIT des indicateurs agrégés régionaux et mondiaux basés sur l'âge (OIT, 2026).

Dans la pratique, on observe, selon les contextes, des approches variées quant à la tranche d'âge retenue pour définir ce que l'on considère comme un « jeune ». L'[Union africaine](#), par exemple, définit les « jeunes » comme les personnes âgées de 15 à 35 ans inclus. Pour l'analyse présentée dans cette note d'information, conformément à la pratique standard concernant les indicateurs au niveau du pays figurant dans la [base de données YOUTHSTAT](#) de l'OIT, le terme « jeunes » désigne les personnes âgées de 15 à 29 ans. Cela reconnaît que certains jeunes poursuivent leurs études plus longtemps et permet de recueillir davantage d'informations sur les expériences professionnelles des jeunes après l'obtention de leur diplôme. À des fins de comparaison, les indicateurs sélectionnés pour les jeunes âgés de 15 à 35 ans sont disponibles dans une annexe de données en ligne.

► Figure 3. Population jeune (15-29 ans) au Niger, en Afrique subsaharienne, en Afrique et dans le monde, 2000-2030 ; 2000=100



Au-delà de l'enseignement primaire, le niveau d'éducation au Niger est faible par rapport aux moyennes de l'ASS. L'UNESCO estime qu'en 2021, seuls 35,8 % des enfants, au Niger, ont achevé le cycle primaire, un chiffre bien inférieur au taux moyen d'achèvement du cycle primaire en ASS (68,2 %).¹³ Cela représente tout de même un progrès considérable depuis 2000, année où seul un enfant sur dix environ, au Niger, terminait l'école primaire. Ces progrès ont profité tant aux garçons qu'aux filles, par exemple, le taux d'achèvement du cycle primaire chez les filles a triplé, passant d'environ

¹³ <http://sdg4-data.uis.unesco.org/> [consulté le 18 août 2025].

10 % en 2000 à plus de 32,6 % en 2022. En 2022, le taux d'achèvement du premier cycle du secondaire était extrêmement faible, s'établissant à 9,1 %, bien en deçà de la moyenne de l'ASS, qui s'élevait à 46,7 %. Au niveau du secondaire supérieur, seule une infime partie des jeunes au Niger a terminé ses études, soit 3,5 %. L'écart entre les genres en matière de niveau d'éducation n'est pas aussi marqué que dans d'autres pays de la région, ne serait-ce qu'en raison des taux d'achèvement du premier cycle du secondaire extrêmement faibles, tant chez les garçons que chez les filles.

En ce qui concerne la participation à l'éducation chez les jeunes (15 à 29 ans), celle des personnes sans emploi a légèrement diminué après la pandémie (figure 4). En 2022, 9,6 % des jeunes femmes et 11,5 % des jeunes hommes poursuivaient des études. On observe une baisse un peu plus marquée chez les jeunes hommes après 2019, ce qui a contribué à réduire l'écart entre les genres.

► **Encadré 4 : NEET**

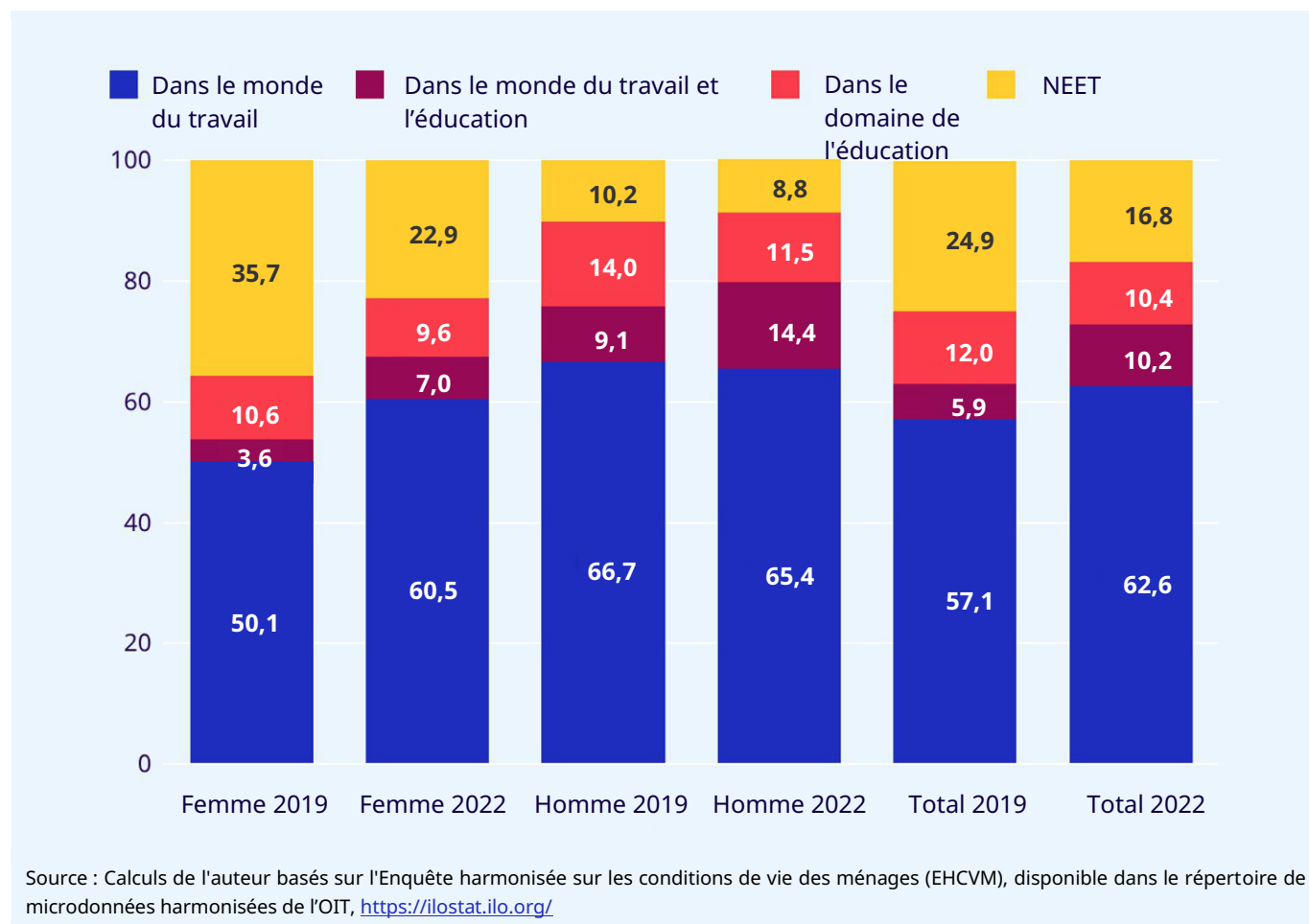
Cette note d'information s'appuie largement sur le taux de NEET, la proportion de jeunes qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, pour évaluer la vulnérabilité des jeunes sur le marché du travail. Elle s'inscrit dans le cadre de l'adoption, en 2015, des Objectifs de développement durable d'ici 2030 et de la définition, qui en a découlé, d'objectifs de réduction du taux de NEET comme [indicateur cible \(ODD 8.6.1\)](#) choisi pour mesurer les progrès sur les marchés du travail des jeunes. Bien que la catégorie des NEET englobe également (la plupart des) jeunes chômeurs¹⁴ (ce que l'on appelle les NEET actifs), le taux de NEET est un concept plus large qui désigne l'ensemble des jeunes qui, pour quelque raison que ce soit, ne suivent pas d'études et n'exercent pas d'activité rémunérée ou lucrative. Les NEET constituent donc un groupe bien plus vaste et hétérogène que celui des jeunes sans emploi, puisqu'il comprend un nombre important de jeunes qui ne sont ni étudiants ni salariés, mais qui ne recherchent pas non plus activement un emploi. Souvent qualifiés de NEET « inactifs », bon nombre de ces jeunes aimeraient travailler mais ne cherchent pas d'emploi, soit parce qu'ils estiment qu'il n'y a pas d'emplois disponibles, soit parce qu'ils sont confrontés à des obstacles supplémentaires, tels que des responsabilités liés à des soins, qui les empêchent de participer activement au marché du travail.

Entre autres, le fait de passer du taux de chômage des jeunes au taux de NEET comme priorité des politiques visant à promouvoir le travail décent chez les jeunes conduit naturellement à un élargissement de la portée de ces interventions. Il est possible de réduire le taux de NEET en favorisant l'accès à l'emploi, mais aussi en renforçant la participation à l'éducation et à la formation. De plus, de nombreux facteurs sont à l'origine des (différents types) de statut de NEET. Il s'agit notamment des obstacles à l'accès à un travail décent auxquels sont confrontés certains groupes spécifiques, tels que les jeunes femmes et/ou les jeunes en situation de handicap.

Source : O'Higgins et al. (2023). O'Higgins (2025) en donne un bref aperçu non technique.

¹⁴ À l'exception d'un groupe relativement restreint mais de plus en plus important de jeunes qui sont à la fois sans emploi et scolarisés.

► **Figure 4. Statut des jeunes (15-29 ans) au Niger, par sexe, 2019-2022 (pourcentage)**



La baisse de la scolarisation des jeunes au Niger entre 2019 et 2022 s'est accompagnée, dans une large mesure, d'une augmentation du TEP chez les jeunes, en particulier chez les jeunes femmes. L'écart entre les genres dans le TEP chez les jeunes s'est considérablement réduit depuis la pandémie de COVID-19, en raison d'une augmentation du TEP chez les jeunes femmes et d'une légère baisse chez les jeunes hommes. En même temps, plus de deux fois plus de jeunes hommes que de jeunes femmes étudient et travaillent simultanément, bien que la part de population soit assez modeste pour les deux sexes. La proportion plus importante de jeunes hommes qui étudient et travaillent renforce l'écart entre les genres qui existe dans la participation à l'éducation et le niveau d'études.

Au Niger, les jeunes hommes et femmes (15-29 ans) sont plus susceptibles de travailler dans l'agriculture et légèrement moins susceptibles de travailler dans le secteur des services que leurs homologues plus âgés, âgés de 30 ans et plus (tableau 3). À l'instar de ce que l'on observe chez les adultes, les jeunes hommes ont deux fois plus de chances de travailler dans le secteur des services et moins de chances d'être employés dans le secteur agricole que les jeunes femmes : en effet, dans les zones rurales, les jeunes femmes participent largement aux travaux agricoles.

► **Tableau 3. Répartition de l'emploi des jeunes (15-29 ans) par activité économique et par sexe au Niger, 2022 (pourcentage)**

	Femme	Homme	Total
Agriculture	85,1	78,8	82,1
Industrie	8,1	6,1	7,1
Services	6,8	15,2	10,8

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

Au Niger, la proportion de jeunes, en particulier de jeunes femmes, occupant un emploi salarié reste toutefois faible. Cependant, cette proportion, en particulier chez les jeunes hommes, est en hausse. Cela suggère une certaine amélioration des conditions de travail (tableau 4).¹⁵ En 2022, environ 17,7 % des jeunes travailleurs hommes (15-29 ans) étaient salariés (contre 12,9 % en 2019) et 4,7 % des jeunes travailleuses (contre 3,4 % en 2019).

► **Tableau 4. Répartition de l'emploi des jeunes (15-29 ans) par statut d'emploi et par sexe au Niger, 2019 et 2022 (pourcentage)**

	Femme		Homme		Total	
	2019	2022	2019	2022	2019	2022
Actifs occupés	3,4	4,7	12,8	17,9	8,2	11,0
Travailleurs indépendants	96,6	95,3	87,2	82,1	91,8	89,0

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/> ·

Le travail informel est encore plus répandu chez les jeunes que chez les travailleurs plus âgés. En 2022, près de 99,5 % des jeunes travailleurs occupaient un emploi informel, contre environ 97,9 % des adultes âgés de 30 ans et plus. Cela témoigne d'un niveau élevé d'informalité. Cela s'explique en partie par la part très importante du travail indépendant chez les jeunes au Niger. En 2022, environ 82,1 % des jeunes travailleurs hommes et plus de 95,3 % des jeunes travailleuses exerçaient une activité indépendante (y compris les aidants familiaux non rémunérés). La prévalence du travail informel chez les jeunes travailleurs ne varie pas beaucoup d'un secteur à l'autre. La quasi-totalité des jeunes actifs, tous secteurs économiques confondus, occupent un emploi informel. Pourtant, les jeunes qui travaillent dans le secteur des services hors marché affichent des taux d'emploi informel légèrement inférieurs (tableau 5).

Comme indiqué, le TEP des jeunes a augmenté au cours de cette période. Cela signifie que, même si l'augmentation de la prévalence de l'emploi salarié entre 2019 et 2022 a été modeste, la hausse du nombre de jeunes, en particulier de jeunes hommes, qui occupent un emploi salarié a été plus marquée. Néanmoins, la grande majorité des jeunes actifs continuent de travailler dans l'agriculture familiale informelle ou dans des micro-entreprises plutôt que dans des emplois salariés formels.

► **Tableau 5. Répartition de l'emploi, proportion de travailleurs indépendants et proportion de travailleurs du secteur informel par secteur chez les jeunes (15-29 ans) au Niger, en 2019 et 2022 (pourcentage)**

Secteur	Emploi par secteur		Prévalence du travail indépendant		Prévalence de l'informalité
	2019	2022	2019	2022	2022
Agriculture	81,9	82,1	98,1	94,9	100
Industrie	4,7	6,0	88,3	82	99,2
Construction	0,7	0,8	6,0	25,5	100

¹⁵ L'indicateur de statut d'emploi de l'OIT classe les travailleurs en différentes catégories afin de décrire les relations entre leur poste et leur lieu de travail. De manière générale, les personnes actives sont classées soit dans la catégorie des « salariés », soit dans celle des « travailleurs indépendants ». Les premiers occupent un emploi rémunéré (dans le cadre de contrats explicites ou implicites) qui leur assure une rémunération de base, tandis que les seconds dépendent principalement, voire entièrement, de leurs ventes et de leurs profits. Le travail indépendant est principalement constitué de travailleurs indépendants occupant des emplois informels de mauvaise qualité. Par le passé, il servait d'ailleurs d'indicateur de l'emploi informel.

Activités extractives, approvisionnement en électricité, gaz et eau	0,4	0,4	41,6	23,2	100
Services liés au marché (commerce, transports, hébergement et restauration, services aux entreprises et services administratifs)	7,0	8,0	70,1	63,8	98,9
Services hors marché (Administration publique, services et activités communautaires, sociaux et autres)	5,3	2,7	42,9	29,7	86,3

Remarque : Il n'a pas été possible d'identifier l'informalité dans les enquêtes EHCVM/ECVM de 2019 en raison de données manquantes concernant l'enregistrement et la comptabilité des entreprises.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat ilo org/>

L'une des principales conséquences de ces changements, que nous examinerons plus en détail ci-dessous, est que les taux de NEET chez les jeunes hommes et les jeunes femmes ont diminué entre 2019 et 2022. Ceci est illustré à la figure 4 et dans l'encadré 4. Cela n'a toutefois eu qu'un effet limité sur l'important écart entre les genres en matière de taux de NEET. Cette disparité est bien trop courante sur les marchés du travail des jeunes dans les pays à faible revenu (O'Higgins et al., 2023). En 2019, environ 10,2 % des jeunes hommes et 35,7 % des jeunes femmes au Niger étaient des NEET, alors qu'en 2022, les taux de NEET s'élevaient à 8,8 % pour les jeunes hommes et à 22,9 % pour les jeunes femmes. En d'autres termes, l'écart entre les genres s'est réduit, passant d'environ 25,5 points de pourcentage en 2019 à environ 14,1 points de pourcentage en 2022.

► **Tableau 6. Répartition des jeunes (15-29 ans) NEET en fonction de leur statut d'actif ou inactif et du sexe au Niger, en 2019 et 2022 (pourcentage)**

	Femme		Homme		Total	
	2019	2022	2019	2022	2019	2022
NEET actif	0,9	1,4	5,5	7,5	1,7	2,8
NEET inactif	99,1	98,6	94,5	92,5	98,3	97,2

Remarque : Les NEET actifs sont ceux qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais qui sont disponibles et recherchent activement un emploi, tandis que les NEET inactifs sont également sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais ils ne sont ni disponibles ni à la recherche active d'un emploi.

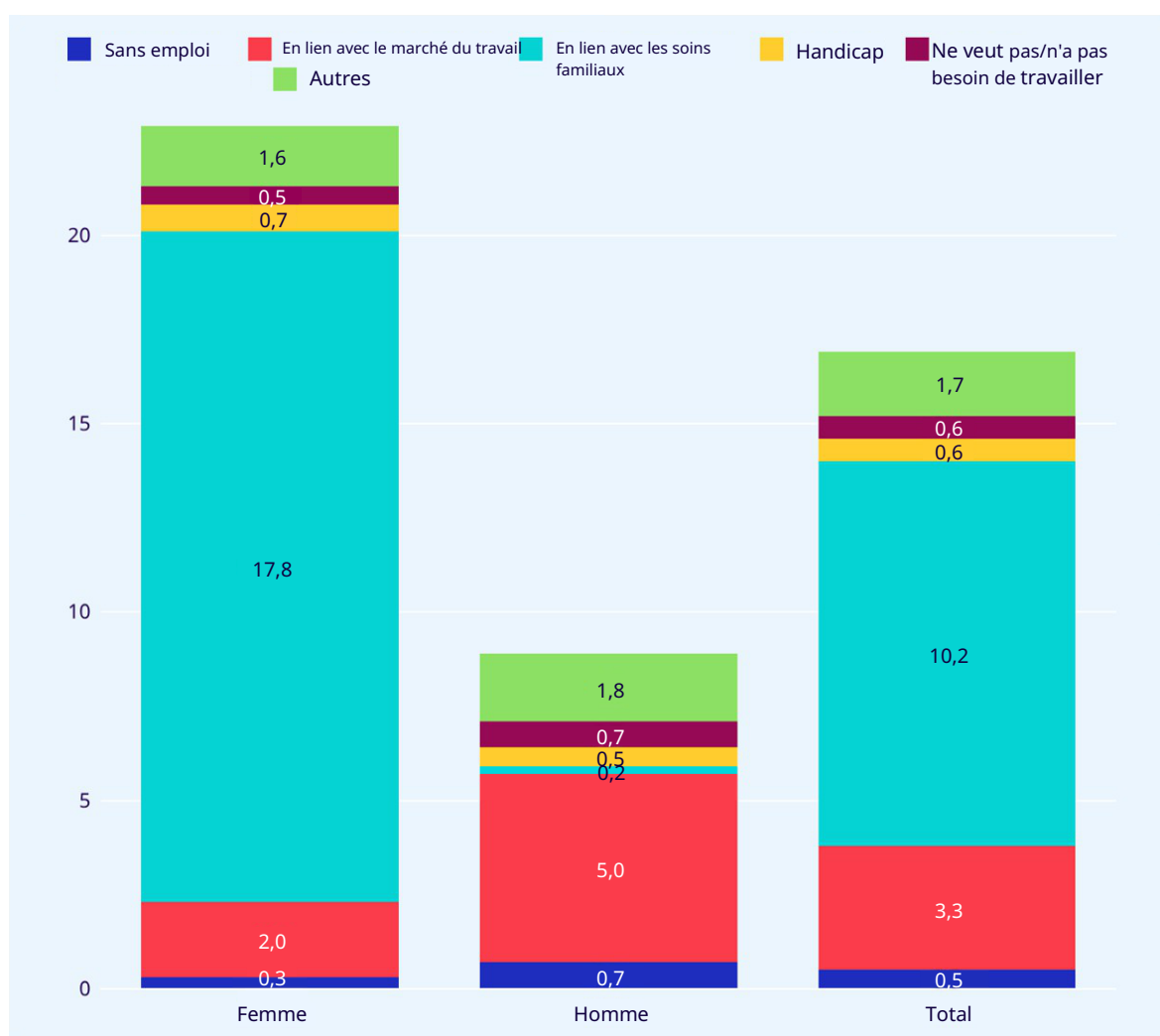
Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat ilo org/>

La plupart des jeunes NEET au Niger sont des NEET inactifs. En 2022, plus de 98,6 % des jeunes femmes en situation de NEET et environ 92,5 % des jeunes hommes en situation de NEET ne cherchaient pas activement d'emploi (tableau 6). Même si la proportion de jeunes NEET inactifs a légèrement diminué entre 2019 et 2022, le fait que la plupart des jeunes hommes NEET et la quasi-totalité des jeunes femmes NEET ne recherchent pas activement un emploi reste préoccupant. C'est également typique des marchés du travail des jeunes dans l'ensemble de la région de l'UEMOA. Le taux de NEET, qui avoisine les 16 %, donne une image faussement positive, car il correspond principalement à une participation forcée à des emplois informels et de mauvaise qualité plutôt qu'à une véritable intégration durable sur le marché du travail. Toutefois, les taux de NEET constituent un indicateur plus pertinent pour mettre en évidence les difficultés structurelles d'insertion, notamment l'accumulation des facteurs d'exclusion et la difficulté d'accéder à un emploi stable, offrant ainsi une base plus réaliste pour l'élaboration des politiques publiques.

Au Niger, la plupart des jeunes NEET sont soit découragés de chercher un emploi, soit en attente d'une opportunité professionnelle ou d'entreprise, soit exclus de la population active en raison de leurs responsabilités familiales (figure 5). Au Niger, les jeunes femmes sont souvent exclues du marché du travail en raison de facteurs sociaux et culturels, tels que le mariage précoce et les responsabilités liées à la garde des enfants, tandis que les jeunes hommes en situation de NEET

ont tendance à être découragés par le manque d'opportunités d'emploi ou à se livrer à des activités informelles génératrices de revenus qui ne sont pas comptabilisées comme des emplois formels. Les rôles traditionnels attribués aux genres jouent un rôle important dans l'écart considérable qui existe entre les taux de NEET chez les hommes et chez les femmes. À l'instar des schémas observés dans d'autres pays de la région, 17,8 % des jeunes femmes au Niger sont des NEET en raison de leurs responsabilités familiales, contre seulement 0,2 % des jeunes hommes. Pour toutes les autres raisons expliquant la situation des NEET, on observe peu ou pas de différence entre les jeunes femmes et les jeunes hommes. Les responsabilités liées à la prise en charge de la famille expliquent donc presque entièrement l'écart important entre les genres chez les NEET.

► **Figure 5. Taux NEET chez les jeunes (15-29 ans) par sexe, ventilés en fonction de la raison de leur situation NEET, Niger, 2022 (pourcentage)**



Remarque : Les NEET sans emploi sont ceux qui sont sans emploi, ne poursuivent pas d'études et ne suivent pas de formation, mais qui sont disponibles et recherchent activement un emploi. Parmi les raisons liées au marché du travail qui expliquent la situation des NEET, on trouve celles liées au découragement (échecs passés dans la recherche d'un emploi adapté, manque d'expérience, de qualifications ou d'offres correspondant aux compétences de la personne, pénurie d'emplois dans la région, fait d'être considéré comme trop jeune ou trop âgé par les employeurs potentiels et ne pas savoir comment ni où trouver un emploi), ainsi que d'autres raisons liées au marché du travail (attente d'une réponse à une candidature et pause saisonnière). Les raisons liées à la prise en charge de la famille englobent la garde d'enfants en bas âge et d'autres tâches ménagères et domestiques. Le handicap englobe les jeunes qui ne recherchent pas d'emploi en raison d'un handicap ou d'une

maladie tandis qu'un jeune NEET qui « n'a pas besoin ou ne souhaite pas travailler » peut disposer d'autres sources de revenus. La catégorie « Autres » regroupe diverses motivations qui ne relèvent pas des quatre premières catégories.

Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

► 3. Les groupes vulnérables sur le marché du travail des jeunes

3.1 Sexe

Au Niger, les jeunes femmes rencontrent des difficultés bien plus importantes que les jeunes hommes pour accéder à un emploi décent. Le taux de NEET chez les jeunes femmes est plus de deux fois supérieur à celui des jeunes hommes. De plus, les femmes affichent un TEP plus faible, ainsi qu'une scolarisation et un niveau d'éducation moins élevés. On constate toutefois certaines améliorations ces dernières années, les écarts entre les genres concernant les principaux indicateurs du marché du travail des jeunes ayant légèrement diminué. Entre 2019 et 2022, le taux de NEET chez les jeunes femmes a considérablement baissé (car de plus en plus d'entre elles ont poursuivi leurs études ou sont entrées sur le marché du travail). Si le TEP des jeunes a augmenté au cours de cette période pour les deux sexes, cette hausse a été de 13,8 points de pourcentage chez les jeunes femmes, contre seulement 3,9 points de pourcentage chez les jeunes hommes. De plus, la part du travail indépendant chez les jeunes femmes actives a également légèrement diminué, ce qui témoigne d'une évolution (quoique modeste) vers le travail salarié. Dans les sous-sections suivantes, nous examinons d'autres groupes vulnérables et la manière dont le genre interagit avec ces facteurs pour influencer les résultats des jeunes sur le marché du travail.

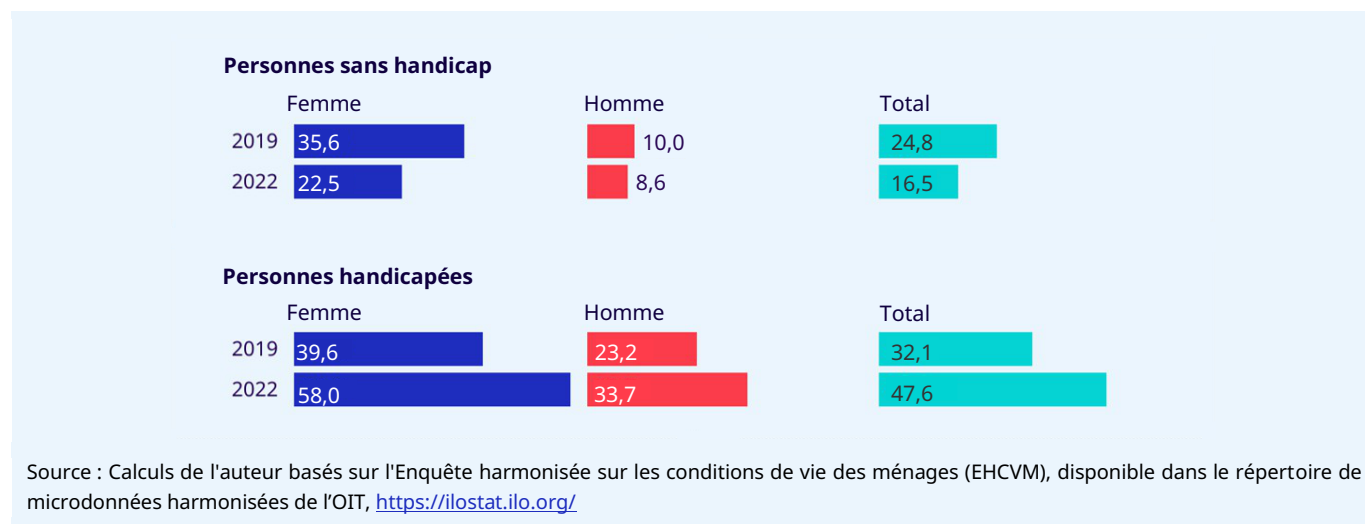
3.2 Handicap

Les personnes handicapées se heurtent à des obstacles supplémentaires qui les empêchent de participer effectivement au marché du travail. Comme l'a souligné le Sommet mondial sur le handicap de 2025 à Berlin, les jeunes en situation de handicap sont particulièrement désavantagés à l'échelle mondiale, avec des taux de NEET deux fois plus élevés que ceux de leurs pairs non handicapés.¹⁶ Au Niger, 1,1 % des jeunes déclarent souffrir d'un handicap ou d'une maladie qui affecte leur capacité à travailler. Ces jeunes sont effectivement confrontés à des difficultés sur le marché du travail, avec des taux de NEET plus élevés que ceux des jeunes sans handicap, même si, avant la pandémie, ces écarts étaient relativement faibles.¹⁷

¹⁶ Pour une analyse plus détaillée des disparités sur le marché du travail auxquelles sont confrontées les personnes handicapées, voir par exemple Annanian et Dellaferrera (2024).

¹⁷ L'échantillon de personnes en situation de handicap est généralement assez restreint dans les enquêtes auprès des ménages et encore plus restreint pour la tranche d'âge des 15 à 29 ans. En raison de la petite taille de l'échantillon, les estimations des indicateurs concernant les jeunes en situation de handicap sont nécessairement relativement imprécises.

► **Figure 6. Taux de jeunes NEET (15-29 ans) en fonction du statut de handicap au Niger, par sexe, 2019 et 2022 (pourcentage)**

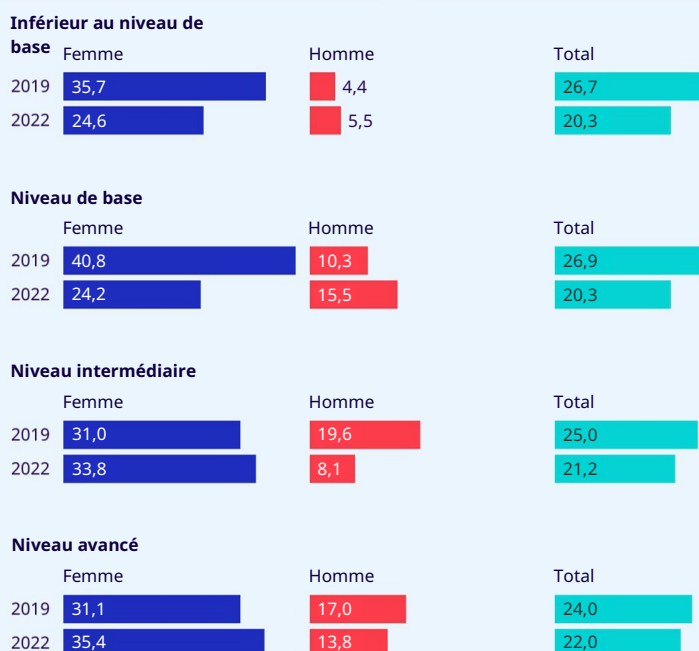


En 2022, la situation s'était aggravée : Le taux de jeunes en situation de NEET parmi les jeunes en situation de handicap a augmenté de 15,5 points de pourcentage, tandis qu'il a diminué de 8,3 points de pourcentage chez les jeunes sans handicap (figure 6). En 2022, près d'un jeune Nigérien sur deux en situation de handicap était NEET. En 2022, le taux de NEET chez les jeunes femmes en situation de handicap était plus de deux fois supérieur à celui des jeunes femmes sans handicap, alors qu'en 2019, les deux chiffres étaient pratiquement équivalents. Chez les jeunes hommes, bien que l'écart soit légèrement moins important, le taux de NEET chez les jeunes hommes en situation de handicap au Niger était près de quatre fois supérieur à celui des jeunes hommes sans handicap en 2022. Cet écart s'est également considérablement creusé entre 2019 et 2022. Plus précisément, ce n'est que chez les jeunes en situation de handicap que le taux de NEET a augmenté au cours de cette période. Ces tendances suggèrent que les jeunes en situation de handicap ont été laissés pour compte de manière disproportionnée dans la reprise après la pandémie.

3.3 Niveau d'éducation

L'écart entre les genres en matière de participation et de résultats scolaires a déjà été évoqué plus haut. Cela revêt notamment une importance particulière pour déterminer l'accès des jeunes au marché du travail. À l'échelle mondiale, les taux de NEET chez les jeunes sont nettement plus élevés parmi ceux qui ont un faible niveau d'éducation (O'Higgins et al., 2023). Cette relation est toutefois moins marquée dans les pays à revenu faible et intermédiaire inférieur, avec des écarts considérables d'un pays à l'autre. En 2019, le Niger a affiché une tendance à la baisse des taux de NEET, bien que marginale, à mesure que le niveau d'éducation augmentait. Les jeunes ayant suivi des études supérieures affichaient des taux de NEET légèrement inférieurs à ceux des jeunes n'ayant suivi qu'un enseignement de base (figure 7). En 2022, la situation avait changé. Les taux de NEET chez les jeunes adultes (25-29 ans) avec un niveau avancé étaient légèrement supérieurs à ceux des jeunes adultes n'ayant pas terminé le cycle de l'enseignement de base. En d'autres termes, le fait d'avoir suivi des études supérieures ne constituait pas une garantie contre le statut de NEET. En d'autres termes, le fait d'avoir fait des études supérieures ne garantissait pas de ne pas se retrouver en situation de NEET. En réalité, la petite cohorte de jeunes nigériens titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur était davantage confrontée au chômage ou à l'inactivité que leurs homologues moins diplômés. En bref, le fait d'avoir un niveau d'éducation plus élevé ne crée pas, en soi, davantage d'opportunités d'emploi. Les données indiquent l'apparition d'une inadéquation de l'éducation au Niger, ce qui fait écho aux conclusions des récents rapports de l'OIT sur les tendances mondiales de l'emploi des jeunes (OIT, 2020 ; 2024). Les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur ne trouvent pas d'emploi à la hauteur de leurs compétences, ce qui entraîne une frustration quant à leurs aspirations et une sous-utilisation du capital humain.

► **Figure 7. Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) en fonction du niveau d'éducation au Niger, en fonction du sexe, 2019 et 2022 (pourcentage)**



Remarque : Dans le cadre de l'analyse du niveau d'éducation, on entend par « jeunes » les personnes âgées de 25 à 29 ans. Le niveau d'éducation est défini ici sur la base de l'[agrégation par l'OIT de la Classification internationale type de l'éducation \(CITE\)](https://ilostat.ilo.org/), conçue pour établir une classification simple des niveaux de scolarité individuels qui soit comparable d'un pays à l'autre. D'une manière générale : Le niveau d'éducation de **base** correspond à l'achèvement de l'enseignement primaire ou du premier cycle de l'enseignement secondaire. Le niveau **intermédiaire** correspond à l'achèvement du deuxième cycle du secondaire et le niveau **avancé** correspond à l'achèvement d'études supérieures.

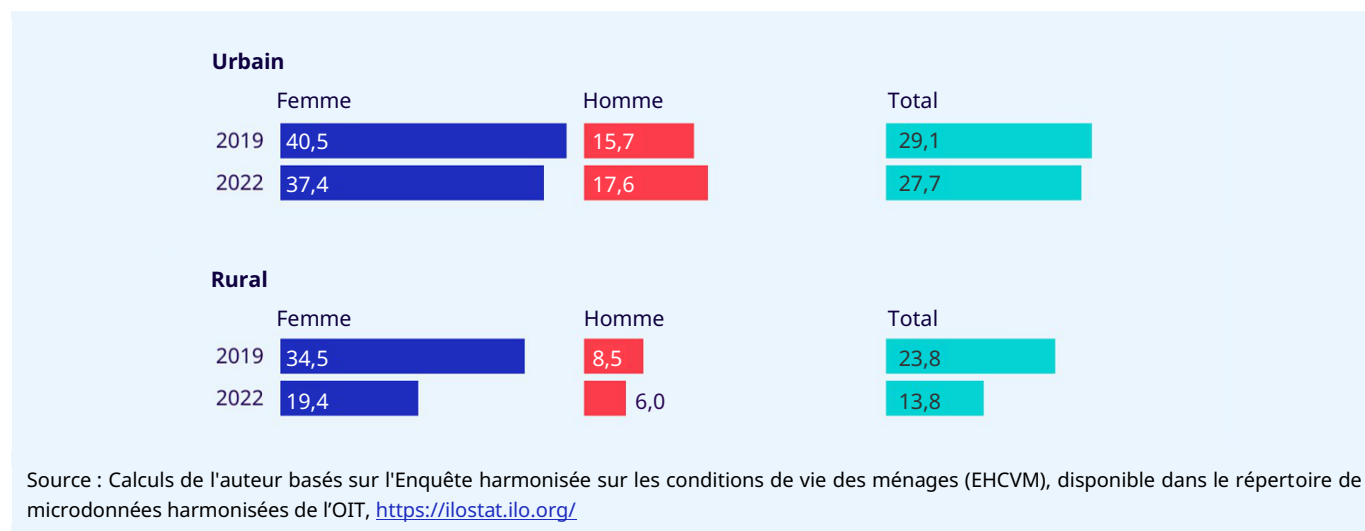
Source : Calculs de l'auteur basés sur l'Enquête harmonisée sur les conditions de vie des ménages (EHCVM), disponible dans le répertoire de microdonnées harmonisées de l'OIT, <https://ilostat.ilo.org/>

3.4 Situation urbaine-rurale

À l'échelle mondiale, tous niveaux de revenu confondus, les taux de NEET ont tendance à être plus élevés dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Au Niger, cependant, cette tendance est inversée, bien que la différence soit faible. En 2022, le taux de NEET chez les jeunes était plus élevé dans les zones urbaines que dans les zones rurales. Ce résultat contre-intuitif est lié à la nature du travail dans l'économie nigérienne. Les jeunes vivant en milieu rural ont deux fois moins de chances d'être en situation de NEET que ceux qui vivent en milieu urbain.

Dans les zones rurales, les jeunes, en particulier les jeunes hommes, s'engagent dans une forme de travail agricole par nécessité, même s'ils sont sous-employés ou non rémunérés, ce qui maintient les taux NEET ruraux bas. Le taux global de jeunes NEET dans les zones urbaines restait relativement faible par rapport aux normes internationales, mais légèrement supérieur à celui des jeunes NEET en milieu rural (figure 7). En 2022, le taux de jeunes hommes en situation NEET dans les centres urbains était près de trois fois supérieur à celui de leurs homologues vivant en milieu rural. Chez les jeunes femmes, les taux de NEET sont restés élevés dans les deux contextes en 2019, mais ont sensiblement diminué chez les jeunes femmes des zones rurales en 2022. Au Niger, ce sont les jeunes femmes vivant en milieu urbain qui présentaient les taux les plus élevés de NEET. La quasi-absence d'avantage des zones urbaines dans les résultats NEET des jeunes souligne la rareté généralisée des opportunités de travail décent au Niger.

► **Figure 8. Taux de NEET chez les jeunes (15-29 ans) par zone géographique au Niger, en fonction du sexe, 2019 et 2022 (pourcentage)**



► 4. Résumé et conclusions

Le Niger continue de faire face à des défis étroitement liés, une croissance démographique rapide, une pauvreté généralisée et des possibilités d'emploi limitées. Au cours des 25 dernières années, la croissance économique a dépassé la croissance démographique, mais de peu, cela signifie que les gains en pourcentage ont été faibles. Le pays s'est remis assez rapidement de la crise liée à la COVID-19. La croissance moyenne du PIB, qui s'établit à environ 7,8 % depuis 2021, dépasse celle de la population active, sous l'effet de l'un des taux de croissance démographique les plus élevés au monde. Cependant, la croissance démographique rapide ainsi qu'une économie peu diversifiée et peu productive, dominée par l'agriculture et le secteur informel, ont limité la progression des revenus individuels. Le problème principal réside dans l'inadéquation entre une croissance démographique rapide et une transformation économique insuffisante pour créer des emplois et générer une richesse inclusive.

Le taux de pauvreté au travail reste extrêmement élevé. En 2025, près de la moitié des travailleurs au Niger vivaient dans l'extrême pauvreté, soit un taux environ six fois supérieur à la moyenne mondiale et nettement supérieur à la moyenne de l'ASS. Une telle pauvreté au travail reflète la prédominance des activités à faible productivité du secteur agricole et informel dans l'emploi. En effet, l'emploi, en particulier pour la majorité de la population des zones rurales, reste massivement concentré dans l'agriculture de subsistance.

Malgré les progrès réalisés ces dernières années, le niveau d'éducation des jeunes au Niger reste l'un des plus bas de la région. La grande majorité des jeunes, en particulier les jeunes femmes, ne terminent pas leurs études secondaires. Ce déficit éducatif est à la fois le reflet et le facteur aggravant de la situation difficile du marché du travail. D'une part, un faible niveau d'éducation limite l'accès à des emplois de meilleure qualité, d'autre part, même les jeunes qui parviennent à suivre des études supérieures se retrouvent de plus en plus souvent sans emploi adapté, comme en témoigne la hausse du taux de NEET parmi les diplômés de l'enseignement supérieur.

Les disparités entre les genres constituent un aspect crucial du problème de l'emploi des jeunes au Niger. Le taux de jeunes femmes en situation NEET, 22,9 % en 2022, est supérieur de 14 points de pourcentage à celui des jeunes hommes (environ 9 %), même si, fait encourageant, cet écart s'est quelque peu réduit depuis 2019. Les jeunes femmes affichent également des taux d'emploi et de scolarisation inférieurs à ceux des jeunes hommes. Les normes culturelles et les responsabilités domestiques jouent un rôle important dans la limitation de la participation des

jeunes femmes au marché du travail. Il est essentiel de combler ces écarts entre les genres pour que le Niger puisse exploiter pleinement le potentiel de sa jeunesse.

D'autres groupes vulnérables sont également confrontés à des désavantages importants. En particulier, les jeunes en situation de handicap affichent des taux de NEET nettement plus élevés, et les écarts entre les jeunes en situation de handicap et ceux qui ne le sont pas se sont considérablement creusés ces dernières années au Niger. Il s'agit là d'une tendance préoccupante, qui suggère que les jeunes en situation de handicap ne bénéficient pas, au même titre, des améliorations, aussi limitées soient-elles, qui ont été observées sur le marché du travail des jeunes. Les disparités géographiques, telles que les écarts entre zones urbaines et rurales en matière de NEET, sont relativement faibles dans le contexte nigérien. Cela souligne le manque d'emplois décents est un problème national qui touche toutes les communautés.

► Références

- Annanian, S. et G. Dellaferrera. 2024. [*A study on the employment and wage outcomes of people with disabilities*](#). Document de travail n° 124 de l'OIT. Genève.
- Institute for Economics & Peace. 2025. [*Global Peace Index 2025: Identifying and Measuring the Factors that Drive Peace*](#). Sydney.
- OIT. 1982. II. [*Labour force, employment, unemployment and underemployment*](#). 13^e Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, du 18 au 29 octobre 1982.
- OIT. 2013. [*Résolution I : Résolution concernant les statistiques du travail, de l'emploi et la sous-utilisation de la main-d'œuvre*](#). 19^e Conférence internationale des statisticiens du travail, Genève, du 2 au 11 octobre 2013.
- OIT. 2020a. [*Rapport sur l'emploi en Afrique : Relever le défi de l'emploi des jeunes*](#). Genève.
- OIT. 2020b. [*Tendances mondiales de l'emploi des jeunes en 2020 : la technologie et l'avenir des emplois*](#). Genève
- OIT. 2024. [*Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2024*](#). Édition du 20^e anniversaire. Genève'
- OIT. 2025a. [*« Advancing Disability Inclusion in the Global Labour Market. »*](#) 4 avril 2025. Genève.
- OIT. 2025b. Base de données des estimations modélisées de l'OIT, [*ILOSTAT*](#), novembre. [consulté le 15 avril 2026]. Genève.
- OIT. 2026. [*Estimations modélisées de l'OIT : Aperçu méthodologique*](#). Genève.
- FMI. 2026. [*Base de données des Perspectives de l'économie mondiale*](#), avril, Washington DC.
- O'Higgins, N. et al. 2023. « [*How NEET are developing and emerging economies? What do we know and what can be done about it?*](#) », chapitre 3 in D. Kucera and D. Schmidt-Klau (ed.s) [*Examen des politiques de l'emploi dans le monde 2023 : Politiques macroéconomiques en faveur de la relance et de la transformation structurelle*](#). OIT. Genève.
- O'Higgins, N. 2025. [*Mesurer ce qui compte : NEET vs chômage des jeunes*](#). Blog de l'OIT. 12 août 2025.
- Tillie, P. ; K. Louhichi ; S. Gomez Y Paloma. 2018. « [*La petite irrigation stimule-t-elle la production agricole des petits exploitants ? Preuves d'un petit programme d'irrigation au Niger*](#) ». Document présenté lors du congrès 2018 de l'Association internationale des économistes agricoles (IAAE), du 28 juillet au 2 août, à Vancouver.
- DESA. 2024. [*Perspectives démographiques mondiales*](#), 28^e édition. New York.
- PNUD. 2025. [*Rapport sur le développement humain 2025 : une question de choix : individus et les perspectives à l'ère de l'IA*](#). New York.

UNESCO. 2025. Institut de statistique de l'UNESCO (ISU). <https://databrowser.uis.unesco.org/> [consulté le 18 août 2025].
Montréal.



Sous licence [CC BY 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/) © Organisation internationale du Travail 2026

OIT. *Tendances du marché du travail des jeunes au Niger*, Notes d'information de l'OIT sur la jeunesse dans les pays de l'UEMOA, Genève: Bureau international du Travail, 2026. © OIT. <https://doi.org/10.54394/00034424>

Pour nous contacter

Organisation internationale du Travail

Route des Morillons 4

CH-1211 Genève 22

Suisse

**Département de l'emploi, des marchés du
travail et de la jeunesse**

E : emplab@ilo.org